



**HAL**  
open science

# Réflexions sur la relation entre répétition et intensification à travers l'étude de quelques composés de l'anglais et du khmer

Vincent Renner

► **To cite this version:**

Vincent Renner. Réflexions sur la relation entre répétition et intensification à travers l'étude de quelques composés de l'anglais et du khmer. Travaux linguistiques du Cerlico 18 : Intensité, comparaison, degré - 2 -, Presses Universitaires de Rennes, pp.137-143, 2005. halshs-00512301

**HAL Id: halshs-00512301**

**<https://shs.hal.science/halshs-00512301v1>**

Submitted on 29 Aug 2010

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vincent RENNER

*Université Lyon 2*

## **RÉFLEXIONS SUR LA RELATION ENTRE RÉPÉTITION ET INTENSIFICATION À TRAVERS L'ÉTUDE DE QUELQUES COMPOSÉS DE L'ANGLAIS ET DU KHMER**

### **1. Introduction**

La répétition est un moyen privilégié de coder l'intensification, car le lien entre ces deux notions est de nature iconique : la répétition du matériau phonique est le reflet d'une répétition du matériau sémantique<sup>1</sup>. En morphologie, la répétition à valeur intensive est surtout présente à travers la reduplication, un procédé courant dans des langues très nombreuses et typologiquement variées :

- i. en créole français des Antilles (Kouwenberg & LaCharité 2003 : 11) : sa-salé “très salé” ; piti-ti “très petit”.
- ii. en turc (Mel’cuk 1997 : 279) : temiz “propre”, tertemiz “extrêmement propre” ; beyaz “blanc”, bembeyaz “parfaitement blanc” ; yeni “neuf”, yepyeni “parfaitement neuf”.
- iii. en wolof (Mel’cuk 1997 : 280) : fete “frotter”, fete-fete “frotter énergiquement” ; rey “tuer”, rey-rey “massacrer”.
- iv. en afrikaans (Bauer 2003 : 31) : amper “presque”, amperamper “tout près de” ; dik “épais”, dikdik “très épais”.
- v. en mandarin (Fradin 2003 : 43) : ganjing “propre”, ganganjingjing “très propre” ; luosuo “prolix”, luoluosuosuo “extrêmement bavard”.

La répétition à valeur intensive peut aussi se manifester à travers d'autres constructions, et je propose ici d'étudier un domaine peu

---

<sup>1</sup> Je remercie Susan Mauroux, Diana Lewis et Pierre Arnaud pour leurs nombreuses remarques et suggestions sur une première version de cet article. Les erreurs ou maladresses qui pourraient subsister m'incombent entièrement.

abordé sous cet angle bien qu'il soit lui aussi riche en structures répétitives, celui des mots composés<sup>2</sup>.

Le croisement des notions de répétition et de composition est typologiquement fécond, car la répétition peut alors concerner à la fois le signifiant et le signifié. Trois patrons co-existent : on distinguera la répétition d'une partie des segments du signifiant, la répétition du signifié, et la répétition du signifié et d'une partie des segments du signifiant. Ces patrons correspondent à trois types de composés répétitifs, que je définis comme suit :

- i. les composés réduplicatifs (ex. : *easy-peasy*) : composés formés d'une base et d'une pseudo-base échoïque, c'est-à-dire d'un composant dénué de tout sémantisme construit pour partager avec la base au moins un segment en position remarquable, soit au début, soit à la fin de la chaîne segmentale.
- ii. les composés tautologiques (ex. : *pick and choose*) : composés formés par association de quasi-synonymes.
- iii. les composés échoïco-tautologiques (ex. : *cool, calm and collected*) : composés tautologiques dont les composants partagent au moins un segment en position remarquable, soit au début, soit à la fin de la chaîne segmentale.

Cette étude porte d'abord sur l'anglais, mais dans le but d'évaluer le caractère translinguistique des phénomènes décrits, une comparaison avec le khmer est aussi proposée. Cette langue a pour originalité typologique le fait de posséder un grand nombre de composés coordinatifs, notamment de type allitératif (Wälchli 2003 : 186, 204), et contient quantité de composés répétitifs.

## 2. Les composés réduplicatifs

En anglais, les composés réduplicatifs à valeur intensive sont généralement formés par réduplication complète inexacte à droite de la base :

*super-duper*, "super + ? = super-génial"  
*easy-peasy*, "facile + ? = très facile"

---

<sup>2</sup> J'appelle *mot composé* toute suite polylexémique formée de lexèmes éventuellement liés par une unité de classe fermée qui manifeste un certain degré de figement syntaxique et/ou sémantique et qui fonctionne comme une unité du point de vue de la classe de mots.

La suite segmentale est de type  $ax_1x_2x_3x_n-bx_1x_2x_3x_n$ . La variation intervient au niveau de l'attaque consonantique de la première syllabe ; la pseudo-base a en commun avec la base ce que Berg (1989) appelle une super-rime, c'est-à-dire l'addition de la rime de la première syllabe et de la syllabe qui suit (ex. : les formants *super* et *duper* ont la même super-rime, la suite /u:pə/, elle-même composée de la rime /u:/ et de la syllabe /pə<sup>3</sup>). Le choix de l'attaque consonantique de la pseudo-base échoïque est dicté par des considérations phonétiques. Cooper et Ross (1975) ont montré que l'on trouve préférentiellement à l'initiale du second formant échoïque une consonne présentant un degré d'obstacle plus grand, généralement une occlusive<sup>4</sup>. Ce choix peut éventuellement être surmotivé sémantiquement : c'est probablement le cas d'*easy-peasy*, le phonème /p/ étant sans doute pris à *pie*, élément de la comparaison figée *easy as pie*. Le schéma de réduplication n'est cependant pas en lui-même déclencheur d'un sémantisme intensif. On trouve en effet en anglais des composés réduplicatifs dont le contenu sémantique est sensiblement équivalent à celui de la base :

okey-dokey, "O.K. + ? = O.K."  
palsy-walsy, "(très) copain + ? = (très) copain"  
handy-dandy, "pratique + ? = pratique"

Ces composés ne sont pas des synonymes absolus des bases à partir desquelles ils sont construits, mais ils en sont dénotativement équivalents. L'apport sémantique de la réduplication est limité à ce que Leech (1981 : ch. 2) appelle, par opposition au sens conceptuel ou dénotatif, le sens associatif du signe, soit ici le caractère ludique et familier des formes rédupliquées.

En khmer, les schémas réduplicatifs sont plus variés. La pseudo-base échoïque peut se fixer à gauche ou à droite de la base<sup>5</sup> :

criiw cruəŋ, "? + ridé = profondément ridé"  
cŋuj cŋəp, "sentir bon + ? = sentir très bon"

Apparaît en outre un autre schéma, non attesté en anglais : l'élément échoïque est parfois un lexème à l'apport sémantique nul sélectionné

---

<sup>3</sup> Le modèle de syllabation adopté ici est celui de l'*English Pronouncing Dictionary* (2003).

<sup>4</sup> Quand la consonne initiale de la base est une occlusive, la pseudo-base commence par le glide /w/.

<sup>5</sup> Tous les composés khmers cités dans cet article sont empruntés à Ourn et Haiman (2000, 2002).

parce qu'il est quasi-identique à la base au niveau segmental (la variation joue ordinairement sur un seul phonème)<sup>6</sup>:

daŋkom daŋkol, "sombre + faire grandir = complètement sombre"  
tlaj tlaa, "précieux + clair = extrêmement précieux"

Comme en anglais, il n'y a pas de lien automatique entre répétition et intensification. Le khmer possède de nombreux composés réduplicatifs non intensifs, construits sur des patrons variés, de type allitératif (ex. : cwael cwat, "cercle + ? = cercle"), apophonique (ex. : kəkuk kəkək, "extrêmement chaud + ? = extrêmement chaud") et rimé (ex. : khaeŋ raeŋ, "hautain + ? = hautain").

### 3. Les composés tautologiques

En anglais, les composés tautologiques sont des composés coordinatifs monosyndétiques. Dans certains cas, le sens intensif du composé est totalement institutionnalisé :

pick and choose, "choisir + choisir = choisir avec soin"  
over and done with, "terminé + fini = complètement fini"

Dans d'autres, la répétition du signifié n'a aucun effet sur le sens dénotatif du composé :

right and proper, "correct + approprié = bon, approprié"  
diddly-squat, "que dalle + que dalle = que dalle<sup>7</sup>"

Il n'est cependant pas toujours possible de clairement distinguer la répétition intensive de la répétition non intensive. Il semble exister une troisième catégorie qui se caractérise par un contenu sémantique partiellement vague, la valeur d'intensification n'étant pas totalement institutionnalisée, c'est-à-dire pas systématiquement répertoriée par les lexicographes :

free, gratis and for nothing, "gratuit + gratis + pour rien = gratuit ?  
totalement gratuit ?"

---

<sup>6</sup> Wälchli (2003 : 125) parle dans ce cas de composés de type ornemental, par opposition aux composés de type imitatif comme *easy-peasy*.

<sup>7</sup> *Diddly-squat* a une double particularité qui mérite mention : morphologiquement, c'est un composé coordinatif asyndétique, et sémantiquement, sa valeur non intensive s'explique par le fait que chaque composant est déjà saturé par un degré d'intensité absolu.

neat and tidy, “bien rangé + bien rangé = bien rangé ? dans un ordre impeccable ?”

peace and quiet<sup>8</sup>, “paix + quiétude = tranquillité ? tranquillité absolue ?”

L'intensification semble donc parfois relever de l'effet de sens.

En khmer, les composés tautologiques sont nombreux, et dans leur écrasante majorité, il n'ont pas de valeur intensive. Ourn et Haiman (2000, 2002) mentionnent un seul exemple de composition tautologique intensive : saak lbɑɑŋ, “essayer + essayer = vraiment essayer”. En règle générale, l'association de deux quasi-synonymes n'affecte donc pas le sens dénotatif du composé :

chap rɔhah, “rapide + rapide = rapide”

claəj taap, “répondre + répondre = répondre”

çɳaaj saləm, “distant + distant = distant”

#### 4. Les composés échoïco-tautologiques

La notion d'intensification a besoin d'être affinée pour rendre compte de la diversité des composés échoïco-tautologiques. Le siège sémantique de l'intensification se situe généralement au niveau conceptuel, mais le cas de l'adjectif *teeny-weeny* oblige à postuler l'existence d'une autre possibilité : *teeny* et *weeny* sont des adjectifs de même sens qui ont tous deux une valeur diminutive ; leur association au sein d'un composé répétitif est donc une forme d'intensification du sens expressif, ou affectif, de chacun des composants. Cette distinction a pour conséquence d'obscurcir l'analyse, car il est difficile de déterminer si *teeny-weeny* est le siège d'une intensification au seul niveau expressif ou si celle-ci se double d'une intensification conceptuelle. Par ailleurs, différentes réalisations sémantiques de la notion d'intensification peuvent être envisagées en fonction de la catégorie lexicale du composé. Dans le cas des verbes, l'intensification renvoie typiquement à un plus haut degré (ex. : to dislike / to hate ; to shine / to glare), mais lorsqu'elle est marquée par la répétition, l'augmentation peut aussi être transposée sur l'axe temporel. La possible valeur durative d'une répétition du type “*they danced and danced*” se retrouve dans le lexique quand un composé verbal est construit par association de quasi-synonymes renvoyant à des procès atéliques. Le sens de certains composés échoïco-

---

<sup>8</sup> Est aussi attestée la co-occurrence tautologique des trois quasi-synonymes *calm*, *peace* et *quiet* : “*that little bit of calm, peace and quiet that we all crave in our lives*”, “*there are no signs of anything but calm, peace and quiet*”(Google).

tautologiques se différencie donc de celui de leurs bases par l'apport d'un aspect lexical duratif :

to moan and groan, "gémir / geindre + gémir / grogner = maugréer pendant un certain temps"  
to rant and rave, "pester + tempêter = fulminer pendant un certain temps"

Par ailleurs, la présence de composés ne possédant pas un contenu sémantique totalement stable est aussi attestée parmi les composés échoïco-tautologiques. Pour plusieurs d'entre eux, la valeur intensive n'est pas complètement institutionnalisée :

meek and mild, "humble + doux = humble / doux ? extrêmement humble / extrêmement doux ?"  
cool, calm and collected, "maître de soi + calme + maître de soi = maître de soi ? totalement maître de soi ?"  
to puff and pant, "haleter + haleter = haleter pendant un certain temps ? être à bout de souffle ? souffler comme un bœuf ?"

En khmer, les composés échoïco-tautologiques sont nombreux, avec une prédilection pour l'allitération. Si quelques composés à valeur intensive sont attestés (ex. : *wiəc wee*, "malhonnête + déviant = vraiment malhonnête" ; *huət haeŋ*, "sec + sec = complètement desséché" ; *sŋaəc sasaə(r)*, "respecter + faire l'éloge = respecter profondément"), l'écrasante majorité ne dénote pas l'intensification :

*baac saac*, "jeter + saupoudrer = jeter, répandre"  
*bak baek*, "casser + casser = casser"  
*ruəp ruəm*, "ensemble + ensemble = ensemble"  
*sŋat sŋiəm*, "muet + silencieux = silencieux"

## 5. Conclusion

Il ressort de l'examen de divers composés de l'anglais et du khmer que, malgré le caractère iconique de la composition répétitive à valeur intensive, aucun patron répétitif n'est en lui-même déclencheur d'un sémantisme intensif. Restent donc à cerner d'autres raisons qui conduisent à la répétition. Pour ce qui est de la répétition du signifié, l'explication peut provenir du caractère hybride de composés qui associent des constituants de langues différentes. La répétition joue alors un rôle de reformulation, permet une sorte d'équivalence traductionnelle. Comme le montre Boeder (1991), c'est un phénomène rencontré dans de nombreuses langues. En anglais, les exemples sont rares : c'est peut-être le cas de *right and proper* (le

premier adjectif remonte au vieil anglais, le second à l'ancien français), plus sûrement celui de *challan ticket* en anglais du Pakistan<sup>9</sup>. En khmer, ce phénomène est plus courant : de nombreux composés contiennent un formant exogène plus ou moins intégré au lexique commun, généralement d'origine sanskrite ou palie (Antelme 2004 : 160-161). On peut aussi avancer que la répétition du signifié a une fonction rhétorique : le procédé répétitif permet de mettre en avant une idée du discours de manière directe, pathétique, et de persuader le destinataire sans avoir besoin de développer une argumentation logique. Quant aux constructions fondées sur une répétition d'une partie du signifiant, leur motivation est, elle, ludique, poétique, l'écho ayant un indéniable effet euphonique. Ces structures ont en outre une prégnance particulière : la répétition d'une partie remarquable du signifiant facilite leur mémorisation, leur lexicalisation et leur disponibilité. Partant de ce dernier constat, je fais, pour conclure, l'hypothèse que si l'invariant commun aux composés répétitifs n'est pas de nature sémantique, il existe néanmoins au niveau cognitif : la reprise du signifié et/ou d'une partie du signifiant conduit en effet à une intensification de la prégnance de ces composés.

### Références bibliographiques

- ANTELME, Michel, 2004 : "Khmer", *Le Nom composé, Données sur seize langues*, P. J.L. ARNAUD (éd.), Presses Universitaires de Lyon, 149-183.
- BAUER, Laurie, 2003 : *Introducing Linguistic Morphology*. Edinburgh University Press [1<sup>ère</sup> éd. 1988].
- BERG, Thomas, 1989 : "On the Internal Structure of Polysyllabic Monomorphemic Words : The Case for Superrimes", *Studia Linguistica*, 43 (1), 5-32.
- BOEDER, Winfried, 1991 : "A Note on Synonymic Parallelism and Bilingualism", *Studia Linguistica*, 45 (1), 97-126.
- COOPER, William & ROSS, John, 1975 : "World Order", *Papers from the Parasession on Functionalism ; April 17, 1975*, R. E. GROSSMAN, L. J. SAN & T. J. VANCE (éds), Chicago Linguistic Society, 63-111.
- The English Pronouncing Dictionary*, 2003, P. ROACH, J. HARTMAN & J. SETTER (éds), Cambridge University Press [16<sup>ème</sup> éd.].
- FRADIN, Bernard, 2003 : *Nouvelles approches en morphologie*. Paris, Presses Universitaires de France.
- GRAMLEY, Stephan, 2001 : *The Vocabulary of World English*. Londres, Arnold.
- KOUWENBERG, Silvia & LACHARITÉ, Darlene, 2003 : "The Meanings of 'More of the Same' : Iconicity in Reduplication and

---

<sup>9</sup> *Challan* signifie "ticket" en ourdou (Gramley 2001 : 140).



- the Evidence for Substrate Transfer in the Genesis of Carribean Creole Languages”, *Twice as Meaningful : Reduplication in Pidgins, Creoles and Other Contact Languages*, S. KOUWENBERG (éd.), Londres, Battlebridge, 7-18.
- LEECH, Geoffrey, 1981 : *Semantics : The Study of Meaning*. Harmondsworth, Penguin [1<sup>ère</sup> éd. 1974].
- MEL’CUK, Igor, 1997 : *Cours de morphologie générale, Volume 4, Cinquième partie : signes morphologiques*. Presses de l’Université de Montréal.
- OURN, Noeurng & HAIMAN, John, 2000 : “Symmetrical Compounds in Khmer”, *Studies in Language*, 24 (3), 483-514.
- OURN, Noeurng & HAIMAN, John, 2002 : “Coordinate Compounds and Khmer Phrase Structure”, *Papers from the Tenth Annual Meeting of the South-East Asian Linguistics Society, SEALS X : 2000*, M. MACKEN (éd.), Tempe, Arizona State University Program for Southeast Asian Studies, 147-166.
- WÄLCHLI, Bernhard, 2003 : *Co-Compounds and Natural Coordination*, Thèse de doctorat, Université de Stockholm.